



UNIPOP

UNIVERSITÉ POPULAIRE

DU MÉLIÈS

Ciel, par les yeux de qui vois-je ? Le cinéma ne révèle-t-il pas notre capacité spécifique à nous mettre à la place des autres ? Ne cultive-t-il pas ce propre de l'homme que traduisent les figures du discours comme les tournures de caméra :

// tantôt, le plus souvent, je vois par le regard invisible d'un autre, celui du filmeur, sans m'en rendre compte, comme si le film se déroulait tout seul (caméra objective) ;

// tantôt je vois à travers les yeux de tel personnage (caméra subjective), ou je me perche sur son épaule (semi-subjective) ;

// tantôt j'échange le regard d'un personnage sur l'autre et vice-versa (champ/contre-champ) ;

// tantôt je vois dans leur dos, je survole la scène, je vois ce que les personnages eux ne voient pas (audience caméra) ;

Tournures de caméra
et partage du regard

Six séances de cinéma
par FRANÇOIS NINEY,
en partenariat avec LA GÉNÉRALE

Quand elles sentaient cette
pique touchant leur gorge...

// tantôt je vois à travers un regard aussi anonyme que menaçant (l'œil du malin) ;

// tantôt je vois à travers la caméra mouvante d'un reporter assassin (caméra-œil fictionnelle) traquant les proies de son objectif, ou bien d'un documentariste réel m'adressant ses prises de vue de notre monde : « Je te montre ça sous cet aspect et toi qu'y vois-tu ? ».

Ces huit tournures de caméra révélatrices de notre psychologie et de nos échanges de vue, nous allons les explorer à travers six films choisis.

Comme disait maître Hitchcock à une actrice désesparée, cherchant les motivations de son personnage : « La psychologie, elle est là », en indiquant la caméra et le mouvement qu'elle s'apprête à accomplir.

L'esprit dans la machine...



Université populaire du cinéma

Le Méliès de Montreuil fonde, le 30 janvier 2017, son Université populaire du cinéma, en partenariat avec l'école de cinéma LA GÉNÉRALE, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Médiaclub et LaCinétek, en s'inspirant de l'université populaire de Caen, mais aussi des "Unipop" du cinéma Jean Eustache de Pessac et de la Cinémathèque de Luxembourg. Tarifs : 4 à 6 euros la séance !

Des cours de cinéma ouverts à tous

Il s'agira, à Montreuil, vingt fois par semestre environ, de consacrer 3 heures à un cours de cinéma ouvert à tous, incluant la projection d'un long métrage, généralement de patrimoine.

Certains cours seront autonomes, d'autres s'étendront sur plusieurs séances, comme celui mis en place avec l'historien du cinéma et théoricien FRANÇOIS NINEY et LA GÉNÉRALE, qui couvrira 6 cours, de janvier à juin, le lundi soir de 18h (précises) à 21h, en incluant des analyses de séquences.

Tournures de caméra et partage du regard Six films, six cours de FRANÇOIS NINEY

Lundi 30 janvier, à 18h

Le Journal de David Holzman, de Jim McBride.

Lundi 24 avril, à 18h

Rosetta de Luc et Jean-Pierre Dardenne.

Lundi 20 février, à 18h

Notre pain quotidien de Nikolaus Geyrhalter.

Lundi 15 mai, à 18h

House by the River de Fritz Lang (sous réserve).

Lundi 20 mars, à 18h

Vertigo d'Alfred Hitchcock.

Lundi 12 juin, à 18h

Sans soleil de Chris Marker.

Autres cours et intervenants

Vendredi 3 février, à 19h30 et 21h15

Jour de fête de Jacques Tati (aux tarifs habituels), suivi à 21h15 de *A l'américaine*, long métrage d'analyse de *Jour de fête*, réalisé par Stéphane Goudet (entrée libre).

Lundi 27 février, de 18h à 21h

Octobre d'Eisenstein, par l'historienne du cinéma de Paris 1, Ania Sczepanska, en partenariat avec la bibliothèque de Montreuil.

Samedi 4 mars, de 14h à 16h15

David Golder de Julien Duvivier, présenté par Nicolas Saada et... Wes Anderson !

Samedi 4 mars, à 20h

Intolérance de David W. Griffith en ciné-concert. Séances spéciales du festival *Toute la mémoire du monde*, organisé avec la Cinémathèque française.

Jeudi 16 mars, de 20h30 à 23h

Persona d'Ingmar Bergman, analysé par Mazarine Pingot, professeur agrégée de philosophie à l'Université Paris 8, dans le cadre des Ecrans philosophiques, organisés par la Maison populaire et le Collège international de philosophie.

Lundi 27 mars, de 18h à 21h

La Jungle plate de Johan van der Keulen, analysé par Corinne Bopp, déléguée générale des Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie, à Montreuil.

Lundi 17 avril, de 18h à 21h

Les Fiancées en folie (Seven Chances) de Buster Keaton, suivi d'un cours d'analyse filmique par Stéphane Goudet, directeur artistique du Méliès et historien du cinéma à l'Université Paris 1.